

“Il faut dire que les 99 premiers articles de notre Code, soit l'écrasante majorité, sont des articles de pardon et d'acquittement.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.14)



“Il faut dire que les 99 premiers articles de notre Code, soit l'écrasante majorité, sont des articles de pardon et d'acquittement.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.14)



“Il faut dire que les 99 premiers articles de notre Code, soit l'écrasante majorité, sont des articles de pardon et d'acquittement.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.14)



“Il faut dire que les 99 premiers articles de notre Code, soit l'écrasante majorité, sont des articles de pardon et d'acquittement.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.14)



“Sans dire un mot, Korczak déboutonne ma chemise, me fait passer derrière un écran fluorescent et va éteindre la lumière. Je tremble, je meurs de peur (et aussi un peu de froid) ! Silence. Puis :

- Vous venez de voir un cœur d’enfant, dit Korczak en rallumant. Vous qui allez devenir éducateurs, rappelez-vous avant de lever la main sur un enfant, avant de lui administrer quelque punition que ce soit, rappelez-vous à quoi ressemble le cœur d’un enfant effrayé. Jamais les adultes ne seront assez conscients des souffrances de l’enfant.”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.17)



“Sans dire un mot, Korczak déboutonne ma chemise, me fait passer derrière un écran fluorescent et va éteindre la lumière. Je tremble, je meurs de peur (et aussi un peu de froid) ! Silence. Puis :

- Vous venez de voir un cœur d’enfant, dit Korczak en rallumant. Vous qui allez devenir éducateurs, rappelez-vous avant de lever la main sur un enfant, avant de lui administrer quelque punition que ce soit, rappelez-vous à quoi ressemble le cœur d’un enfant effrayé. Jamais les adultes ne seront assez conscients des souffrances de l’enfant.”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.17)



“Sans dire un mot, Korczak déboutonne ma chemise, me fait passer derrière un écran fluorescent et va éteindre la lumière. Je tremble, je meurs de peur (et aussi un peu de froid) ! Silence. Puis :

- Vous venez de voir un cœur d’enfant, dit Korczak en rallumant. Vous qui allez devenir éducateurs, rappelez-vous avant de lever la main sur un enfant, avant de lui administrer quelque punition que ce soit, rappelez-vous à quoi ressemble le cœur d’un enfant effrayé. Jamais les adultes ne seront assez conscients des souffrances de l’enfant.”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.17)



“Sans dire un mot, Korczak déboutonne ma chemise, me fait passer derrière un écran fluorescent et va éteindre la lumière. Je tremble, je meurs de peur (et aussi un peu de froid) ! Silence. Puis :

- Vous venez de voir un cœur d’enfant, dit Korczak en rallumant. Vous qui allez devenir éducateurs, rappelez-vous avant de lever la main sur un enfant, avant de lui administrer quelque punition que ce soit, rappelez-vous à quoi ressemble le cœur d’un enfant effrayé. Jamais les adultes ne seront assez conscients des souffrances de l’enfant.”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.17)



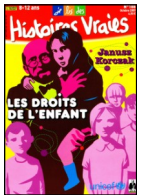
“- La loi interdit de garder des oiseaux sauvages en cage.  
- Quelle loi ? dit Korczak, plus triste que fâché. Celle des adultes. Mais il existe d’autres lois et d’autres tribunaux pour les enfants. Je voulais apprendre à Olek à rendre lui-même la liberté à l’oiseau.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.18)



“- La loi interdit de garder des oiseaux sauvages en cage.  
- Quelle loi ? dit Korczak, plus triste que fâché. Celle des adultes. Mais il existe d’autres lois et d’autres tribunaux pour les enfants. Je voulais apprendre à Olek à rendre lui-même la liberté à l’oiseau.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.18)



“- La loi interdit de garder des oiseaux sauvages en cage.  
- Quelle loi ? dit Korczak, plus triste que fâché. Celle des adultes. Mais il existe d’autres lois et d’autres tribunaux pour les enfants. Je voulais apprendre à Olek à rendre lui-même la liberté à l’oiseau.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.18)



“- La loi interdit de garder des oiseaux sauvages en cage.  
- Quelle loi ? dit Korczak, plus triste que fâché. Celle des adultes. Mais il existe d’autres lois et d’autres tribunaux pour les enfants. Je voulais apprendre à Olek à rendre lui-même la liberté à l’oiseau.”

Sophie Chérier  
La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.18)



“Pour faire mine de se mettre en colère, il roule des yeux, fulmine et puis se dans ce qu’il appelle son « bocal de réprimandes » quelques injures bien senties :

- Espèce de brouette à gravillons ! Tu es un dentier en pâte à modeler, une prémolaire à la gomme, tu mens comme un arracheur de cailloux !”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.23)



“Pour faire mine de se mettre en colère, il roule des yeux, fulmine et puis se dans ce qu’il appelle son « bocal de réprimandes » quelques injures bien senties :

- Espèce de brouette à gravillons ! Tu es un dentier en pâte à modeler, une prémolaire à la gomme, tu mens comme un arracheur de cailloux !”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.23)



“Pour faire mine de se mettre en colère, il roule des yeux, fulmine et puis se dans ce qu’il appelle son « bocal de réprimandes » quelques injures bien senties :

- Espèce de brouette à gravillons ! Tu es un dentier en pâte à modeler, une prémolaire à la gomme, tu mens comme un arracheur de cailloux !”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.23)



“Pour faire mine de se mettre en colère, il roule des yeux, fulmine et puis se dans ce qu’il appelle son « bocal de réprimandes » quelques injures bien senties :

- Espèce de brouette à gravillons ! Tu es un dentier en pâte à modeler, une prémolaire à la gomme, tu mens comme un arracheur de cailloux !”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.23)



“Je l’ai entendu hier soir à la radio. [...] Il s’adressait aux jeunes : « Ne restez pas à la maison à vous recroqueviller et à pleurer. Sortez dans les rues et rendez-vous utiles ! » Aux enfants : « Jouez bien sûr, mais respectez la souffrance de ceux qui viennent de perdre leur enfant parti défendre leur pays. C’est dur pour eux de vous entendre rire et chanter. »”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.24-25)



“Je l’ai entendu hier soir à la radio. [...] Il s’adressait aux jeunes : « Ne restez pas à la maison à vous recroqueviller et à pleurer. Sortez dans les rues et rendez-vous utiles ! » Aux enfants : « Jouez bien sûr, mais respectez la souffrance de ceux qui viennent de perdre leur enfant parti défendre leur pays. C’est dur pour eux de vous entendre rire et chanter. »”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.24-25)



“Je l’ai entendu hier soir à la radio. [...] Il s’adressait aux jeunes : « Ne restez pas à la maison à vous recroqueviller et à pleurer. Sortez dans les rues et rendez-vous utiles ! » Aux enfants : « Jouez bien sûr, mais respectez la souffrance de ceux qui viennent de perdre leur enfant parti défendre leur pays. C’est dur pour eux de vous entendre rire et chanter. »”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.24-25)



“Je l’ai entendu hier soir à la radio. [...] Il s’adressait aux jeunes : « Ne restez pas à la maison à vous recroqueviller et à pleurer. Sortez dans les rues et rendez-vous utiles ! » Aux enfants : « Jouez bien sûr, mais respectez la souffrance de ceux qui viennent de perdre leur enfant parti défendre leur pays. C’est dur pour eux de vous entendre rire et chanter. »”

Sophie Chérer

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.24-25)



“À un marchand de blé qui lui disait : « Je n’ai plus le droit de vendre aux juifs maintenant, c’est interdit ! » il avait répondu : « Eh bien, faites-nous-en cadeau ! » Rien, jamais, ne lui faisais perdre son humour.”



Sophie Chérier

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.28)

“À un marchand de blé qui lui disait : « Je n’ai plus le droit de vendre aux juifs maintenant, c’est interdit ! » il avait répondu : « Eh bien, faites-nous-en cadeau ! » Rien, jamais, ne lui faisais perdre son humour.”



Sophie Chérier

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.28)

“À un marchand de blé qui lui disait : « Je n’ai plus le droit de vendre aux juifs maintenant, c’est interdit ! » il avait répondu : « Eh bien, faites-nous-en cadeau ! » Rien, jamais, ne lui faisais perdre son humour.”



Sophie Chérier

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.28)

“À un marchand de blé qui lui disait : « Je n’ai plus le droit de vendre aux juifs maintenant, c’est interdit ! » il avait répondu : « Eh bien, faites-nous-en cadeau ! » Rien, jamais, ne lui faisais perdre son humour.”



Sophie Chérier

La Maison des orphelins in Je lis des histoires vraies n°188 (p.28)